

Le nécessaire à emmener en voyage

mercredi 10 avril 2019, par [Piwi](#)

Introduction

Je fouille de plus en plus le site de FlatFab qui est très bien fourni. Les beaux jours vont arriver et du même coup les voyages. Je suis tombé sur cet article du [site Passion Moto Sécurité](#) intitulé "Le nécessaire à emmener".

Il faut savoir voyager léger sur une moto. Mais cela ne signifie pas qu'il faille se contenter de sa b... et son couteau ! Il y a un minimum vital à emporter et un gros paquet d'objets plus ou moins utiles à prendre – si vous en avez la place.



L'indispensable

1. Les papiers

Le plus évident est précisément ce qui prend le moins de place : **vos papiers personnels et les papiers du véhicule.**

À savoir :

- votre permis de conduire,
- une autre pièce d'identité et de nationalité (car le permis de conduire seul ne prouve pas que vous soyez citoyen français),
- la carte grise de la moto,
- la carte verte de l'assurance.

Le problème avec les papiers, c'est qu'ils sont tellement fins qu'on a parfois tendance à les oublier quand on change de blouson.

À vérifier donc systématiquement.

Ce serait bien de pouvoir les laisser dans la moto pour être certain(e) de ne jamais les oublier. Mais en cas de vol, ce n'est pas franchement recommandé de laisser la carte grise à bord...

Une solution : faire des photocopies des documents que l'on laissera sur la moto, dans le top-case, sous la selle ou bien dans une pochette plastique étanche, cachée dans un endroit abrité (scotchée à l'intérieur du carénage par exemple).

Si jamais vous avez oublié vos papiers et tombez sur un contrôle, pas de panique : vous disposez de trois jours pour vous présenter à la gendarmerie ou au commissariat le plus proche et régulariser la situation.

Autre évidence : une **carte bancaire** (Maestro, Visa, ...) et un peu d'**argent en espèces** (tout le monde n'accepte pas la carte bancaire).

Dernière évidence : un **téléphone portable GSM**, avec une carte SIM active et une batterie chargée à plein.

2. Le constat

Tout aussi indispensable, voire obligatoire : le **livret du conducteur** et au moins un **constat amiable**.

Personnellement, je garde le livret de la machine et le carnet d'entretien en permanence dans une pochette dans mon top-case, avec deux constats d'assurance pré-remplis.

Pourquoi deux ?

Parce que dans un accident, vous pouvez être heurté par un véhicule et projeté sur un autre. Il faudra établir un constat avec les deux autres véhicules impliqués.

En imaginant qu'aucun des autres conducteurs ne possède de constat, je préfère en avoir deux avec moi. Plein d'automobilistes ne possèdent aucun constat dans leur voiture. Beaucoup ignorent qu'il suffit de demander à une agence d'assurances pour en obtenir gratuitement.

Pourquoi préremplis ?

Parce qu'avec le stress, la montée d'adrénaline, le contrecoup nerveux d'un accident, voire des blessures légères au bras, on n'a pas toujours ni les idées claires, ni la main bien sûre.

Mieux vaut préremplir les constats avec tous les renseignements nécessaires dans votre colonne (arbitrairement, je me désigne véhicule A).

Ce qui n'empêche pas d'emporter un stylo-bille noire, toujours au cas où l'autre conducteur impliqué n'en ait pas sur lui.

Et deux stylos, c'est mieux, au cas où l'un ne fonctionnerait plus.

Autre solution : installer l'appli qui va bien sur votre smartphone.

<http://www.e-constat-auto.fr/>

3. La clé

Certains distraits ultra-prévoyants planquent un **double de la clef de contact**, bien caché quelque part dans la moto. Pas con en cas d'oubli ou de perte.

Toutefois, il faut trouver un endroit bien protégé des regards et des intempéries, où personne ne risque de

la voir et qui soit accessible sans la clef de contact (donc pas sous la selle :-))...

Si cette solution ne vous satisfait pas, prenez toujours un double de la clef de contact (et de l'antivol), à porter sur vous... mais pas dans la même poche que l'original !

Ni même dans le même vêtement, on ne sait jamais.

Certains préfèrent confier un double de la clef à leur passager.

4. L'assistance

Autres babioles utiles en cas d'accident ou de panne : une carte avec le numéro de téléphone du service d'assistance 24h/24 de votre assurance (avec les infos nécessaires pour l'identification : numéro de police d'assurance, numéro de châssis) et un appareil photo argentique jetable 12 poses avec flash, dans sa pochette étanche.

Pourquoi l'appareil photo ?

En cas d'accident litigieux, pour prendre des photos tout de suite sur place, cela aide à défendre ses droits ensuite.

Et le flash pour le cas où ça se produit de nuit.

Avec la généralisation des smartphones et photophones, l'appareil photo jetable tend à perdre son utilité.

5. Le portefeuille

J'ai aussi toujours sur moi, dans mon portefeuille :

- deux cartes de donneur d'organes (Cette démarche doit être faite à [la Commune](#))
- et ma carte européenne d'assurance-maladie, à demander gratuitement à votre mutuelle (valable un an).

Toujours dans le portefeuille ou à côté, une liste des numéros de téléphone à contacter en cas de pépin : la famille, un ami, le contact de l'hébergement prévu à l'arrivée, le numéro du service d'assistance du constructeur, le numéro des concessionnaires dans la région où je vais.

Les trucs utiles

Voilà pour l'indispensable.

Ensuite, les trucs utiles.

Ce qu'il faut en cas de pluie, d'intempéries, de route sale, de long trajet difficile :

- une tenue de pluie complète (surveste et surpantalon, paire de gants étanches),
- une petite éponge ou un chiffon spécifique en micro-fibre pour nettoyer l'écran du casque,
- un chiffon micro-fibre pour essuyer tout le reste (notamment les optiques des feux, la selle, les rétros, mes mains),
- une petite bouteille d'eau (s'il n'y a pas de point d'eau disponible),
- des bouchons de protection auriculaires (une paire de lavables ou plusieurs paires de jetables, bien protégés dans une pochette).

Pour ceux qui ont de la place, un flacon de "RainX anti-buée" au cas où le traitement anti-buée de l'écran du casque ne fonctionne plus, un autre de déperlant à appliquer sur la face extérieure de l'écran. Mais au pire, ça peut rester au garage.

Ce qu'il faut quand je ne suis pas à moto :

- une paire de lunettes de vue de rechange au cas où je casse les miennes,
- une paire de lunettes noires (correctrices dans certain cas) ou de "sur-verres" solaires,
- une casquette l'été pour protéger les yeux et le crâne, un bonnet l'hiver pour ne pas attraper froid.

Ce qu'il faut pour attacher tout ce qui peut se présenter :

- une bobine de ficelle (et un couteau pour la couper),
- une araignée (filet extensible avec crochets d'arrimage),
- deux tendeurs (sandows),
- un câble blindé torsadé avec cadenas à code (pour fixer un casque à la moto),
- une housse ou un sac de casque pour l'emmener avec moi si je ne veux pas le laisser sur la moto.

Pour intervenir en cas d'accident :

- un gilet, un harnais ou une chasuble fluo (entre trois et cinq euros, selon les modèles, en grandes surfaces spécialisées auto, et ça se plie facilement),
- une couverture de survie (pliée dans son emballage, cela prend la place d'un portefeuille en moins épais),
- deux bâtonnets phosphorescents,
- une lampe "éternelle" (à diodes, sans piles, se recharge par une manivelle),
- un éthylotest.

Pour la lampe, certains préfèrent une petite MagLite, étanche, antichocs, qui peut se tenir dans la bouche ou se poser. D'autres ne jurent que par la lampe de spéléo, frontale, qui permet de garder les mains libres.

Pour moi, toutes présentent l'inconvénient de nécessiter des piles qui s'usent, doivent se remplacer, polluent, peuvent fuir...

Ma lampe à dynamo est plus légère, ne s'éteint jamais et ne tombe pas en panne de piles au moment où j'en ai besoin.

Dans le même ordre d'idée, mon GPS est alimenté directement sur le faisceau de la moto pour une autonomie illimitée.

Et j'emmène un chargeur de voyage pour mon téléphone portable, avec un adaptateur pour le brancher sur une prise de bord 12 volts de la moto, afin de le recharger en cours de route et ne jamais tomber en panne de batterie.

Pour bien poser la moto sur sa béquille latérale en cas de sol meuble ou irrégulier, j'emporte une petite plaque d'acier, reçue au rassemblement du 80e anniversaire de BMW Motorrad à Montlhéry en 2003, percée d'un trou où passe une ficelle pour l'attacher au guidon, ce qui permet de ne pas l'oublier et de la remonter facilement quand je repars, sans avoir à me pencher.

Mais on peut utiliser une planchette de bois, un couvercle de pot de confiture ou une canette de boisson en aluminium, disponible dans toutes les bonnes poubelles, préalablement écrasée et compressée, facile à remplacer en cas d'oubli.

La mécanique

Pour les problèmes mécaniques, la base c'est :

- des ampoules de rechange pour le feu de croisement et de route. Pour gagner de la place, ne pas s'encombrer de la boîte d'origine, mais les envelopper dans un chiffon propre qui les isole entre elles et contre les chocs, entouré d'un sac plastique serré avec un élastique pour l'étanchéité, et glissé dans le creux du filtre à air, sous la selle, contre le carénage...

- un kit de réparation de pneus "tubeless" en cas de crevaisson, avec une bombe anti-crevaisson (en sachant que l'utilisation de celle-ci vous obligera à changer le pneu) ; perso, je n'ai jamais eu à utiliser ces trucs-là, car je sens bien quand un pneu perd de la pression, je le regonfle dans des stations d'essence et je vais directement le faire réparer chez un professionnel ;
Ou un kit de réparation de pneus avec « Stop&Go - Pocket Tire Plugger » ;
- un manomètre, analogique ou numérique (Schrader Vigilant), pour mesurer la pression des pneus et justement confirmer l'impression d'une perte de pression anormale ;
Éventuellement bonbonne d'air ou compresseur pour regonfler ;
- un rouleau de "scotch américain" (duct tape) pour fixer ce qui bouge alors que ça devrait pas ;
- des colliers de serrage souples, dits "rilsan", de préférence de différentes tailles ;
- une petite bombe de WD40 pour lubrifier ce qui ne devrait pas coincer ;
- des gants de chirurgien en latex ou des gants de protection en plastique, disponibles dans les stations Total ;
- un jerrican souple, en cas de panne sèche ;
- une bougie, des fusibles...
- un bidon d'huile moteur, un autre de liquide de refroidissement, si vous partez pour longtemps ;
- une petite trousse à outils avec les clefs indispensables et adaptées à votre moto, une pince serrante multiple ou un outil multi-usages type Leatherman.
- Un levier d'embrayage en cas de casse + tourne-vis (moins grave le levier du frein)

La santé

Pour les petits soucis de santé, ayez au moins sur vous :

- une crème de protection solaire,
- un bâton de pommade pour les lèvres,
- un collyre ou du sérum physiologique pour les irritations oculaires.

Si vous avez encore de la place, pensez à une trousse de premiers soins et médicaments.

Laissez tomber les troussees vendues en grandes surfaces, on n'en a rien à faire d'un thermomètre et des épingles de sûreté.

Dans une pochette séparée étanche ou dans une boîte type Tupperware, à l'abri du froid et de la chaleur, mettez vos médicaments usuels (en les laissant dans leurs boîtes pour bien les repérer) en fonction de vos traitements et allergies.

Si vous suivez un traitement régulier, emportez un double de l'ordonnance.

Prévoyez aussi :

- un flacon de gel hydroalcoolique antibactérien sans rinçage (pour vous laver les mains sans eau) ;
- des gants fins en latex pour travailler proprement, sans risquer une contamination ;
- un tube de crème apaisante pour les brûlures (type Biafine), au moins de l'eau pour arroser les brûlures ;
- une crème après-soleil pour traiter les coups de soleil ;
- un spray antiseptique et désinfectant pour les petites blessures ;
- une bouteille de désinfectant (type chlorexidine ou sérum physiologique) pour les grosses blessures ;
- une crème apaisante pour les piqûres d'insectes ;
- des pansements antiseptiques et cicatrisants pour les égratignures ;
- du sparadrap ou de la bande tissée pour fixer les pansements ;
- une pommade à base d'arnica pour les hématomes et les ecchymoses (type Hémoclar) ;
- une boîte de comprimés antalgiques (paracétamol, type Doliprane) ;
- un tube de comprimés de vitamine B1-B6 et de magnésium, en cas de crampes ;
- au moins une couverture de survie ;

- une pince à épiler, utile pour ôter les graviers des plaies ;
- un coussin hémostatique d'urgence, pour stopper les fortes hémorragies ;
- une lampe de poche car les accidents se produisent parfois de nuit ou dans un tunnel.

Si vous partez dans un coin "exotique", isolé, peu développé :

- désinfectant d'eau de boisson (Micropur),
- antidiarrhéique (Tiorfan),
- anti-spasmodique en cas de douleur abdominale (Spasfon),
- anti-émétique en cas de vomissements (Vogalène),
- anti-amibiens (Flagyl)...

La trousse de premier soins

Si vous voulez acheter en plus une trousse de premiers soins toute faite, voici quelques critères de choix pour distinguer les meilleurs produits.

Si on doit considérer les éléments nécessaires à l'établissement d'une trousse de premiers secours, il y a certaines lacunes, parfois graves, dans certaines de ces trousse.

Premier critère d'évaluation : la trousse elle-même.

Idéalement, il ne devrait pas être nécessaire d'en vider tout le contenu chaque fois qu'il s'agit de chercher un sparadrap.

Malheureusement, la plupart des modèles interdisent toute idée de rangement.

De plus, aucune trousse ne prévoit de place suffisante pour qu'on puisse en compléter l'assortiment.

Il est donc impossible d'y ajouter ses médicaments personnels.

Enfin, dernier point de ce chapitre : la solidité.

Sur ce plan, certaines trousse présentent d'évidentes faiblesses d'ouverture et de fermeture.

Deuxième critère : la documentation.

Posséder une trousse de premier soin, c'est bien, encore faut-il savoir comment s'en servir.

Idéalement, chaque trousse devrait contenir un descriptif de son contenu, un manuel de premier secours et un mode d'emploi pour chaque produit.

Troisième critère : le matériel de soin qui compose la trousse.

Certaines trousse sont tout juste suffisantes pour soigner une égratignure. À l'inverse, certaines d'entre elles ne sont rien d'autre qu'une panoplie de pansements.

Ces trousse de soins sont en vente dans les pharmacies, mais aussi dans les grandes surfaces. Dans ce cas, elles ne peuvent contenir aucun médicament, seuls les pharmaciens sont autorisés à délivrer des médicaments. Cela dit, les trousse achetées en pharmacie ne sont pas plus riches que celles proposées dans les supermarchés.

Il peut se révéler utile de transférer le contenu dans une autre trousse plus grande et plus pratique, qui aura quelques espaces libres pour être agrémentés des médicaments personnels de chacun.

Pour ma part, quand j'ai cherché à me faire une trousse de premiers secours correcte et adaptée à la traumatisme moto (légère), je voulais un matériel qui résiste à l'eau, et non pas la trousse de base en tissu avec zip perméable qu'on trouve dans les grandes surfaces auto ou généralistes.

Et j'ai trouvé... chez Décathlon, comme souvent : la trousse Care Plus (First aid kit waterproof) en forme de sac polochon, matériau PVC enduit, avec fermeture enroulée et clipsée, bien étanche, assez grande.

Le clip permet de l'accrocher à une sacoche, par exemple. Et un passant à l'arrière de la trousse permet de la fixer à une lanière de sac à dos.

Le contenu de base est déjà bien adapté, très pratique et conditionné en multiples emballages plastiques séparés, eux-mêmes imperméables.

J'ai viré 2-3 trucs inutiles (notamment le thermomètre), j'ai ajouté une grande bombe d'antiseptique en spray, des compresses en plus et du sparadrap... Paré !

Cela coûte 25 euros chez [Decathlon](#)



Vous la trouverez sur différents sites web de randonnée ou de nautisme, à différents prix, mais c'est toujours la même et le prix le plus bas est à 24,95 euros.

[La route](#)

Pour préparer la route, il est important de se munir

- Des cartes des régions traversées, très utile pour demander son chemin dans des pays qui ne parlent pas notre langue.
- Un GPS si possible relié à la batterie (autonomie illimitée) dans lequel vous aurez, au préalable, enregistré les traces de votre voyage.
- Un roadbook papier complet à imprimer par sécurité au cas où le GPS viendrait à ne plus fonctionner.
- Un roadbook papier résumé avec simplement les grandes villes de passage, ce qui vous permet de retrouver facilement une direction lorsque le route ne correspond plus au GPS ou au roadbook (travaux, gps pas à jour, ...).
- Un petit en-cas a porté de main pour ne pas être obligé de s'arrêter systématiquement dans une aire routière ou une pompe à essence pour acheter de quoi manger.
- Un récipient d'eau pour s'abreuver. Très utile lors de grosse chaleur.

[Check-List](#)

L'article est résumé dans un check-list en pdf imprimable qui permettra de cocher un à un les éléments à emporter.

Ainsi, vous n'oublierez rien avant de partir.



Bonne préparation et roulez prudemment.